

## La femme au travail

La plupart des jeunes Canadiennes comptent travailler une fois leurs études terminées. Au cours des soixante dernières années, on a pu constater une augmentation prodigieuse du nombre des femmes canadiennes exerçant une profession rémunérée. En 1911, seulement 13 p.c. des travailleurs étaient du sexe féminin; le nombre en est passé aujourd'hui à 30 p.c. Cette augmentation s'explique surtout par le fait qu'à l'heure actuelle un plus grand nombre de places sont offertes aux femmes. Les procédés de production deviennent sans cesse plus complexes, ce qui entraîne l'élimination de nombre d'artisans et d'ouvriers et leur remplacement par des machines confiées à des opératrices autant qu'à des hommes. En outre, les nouvelles techniques industrielles ont permis aux femmes de se charger de travaux qui, jadis, auraient dépassé leurs forces physiques. Dans les bureaux, des services d'écriture plus importants et l'extension d'autres besognes ont multiplié leurs possibilités d'emploi. Et soulignons-le, au cours des deux guerres mondiales, les femmes ont si bien fait la preuve de leurs aptitudes que les préjugés des employeurs commencent à disparaître.

Aujourd'hui les Canadiennes ont accès à la presque totalité des emplois énumérés sur les listes du Service national de placement. On trouve des femmes aviatrices, vétérinaires, entrepreneurs de pompes funèbres, bûcheronnes, trappeurs et soudeurs. Et leurs occupations principales ont beaucoup changé au cours des années.

Il y a un demi-siècle, la majorité des Canadiennes qui travaillaient étaient couturières, modistes ou domestiques. A l'heure actuelle, 97 p. cent des dactylos et sténographes, 96 p.c. du personnel infirmier, 70.7 p.c. des instituteurs, 58 p.c. des employés de bureau et 96 p.c. des employés domestiques sont des femmes\*.

## Femmes mariées au travail

La "Canadienne moyenne" se marie à 22.6 ans; elle épouse un homme qui est son aîné de 3 ans et elle a, en moyenne, 3.8 enfants. Souvent, surtout dans les villes, la jeune épouse conserve son emploi jusqu'à la naissance du bébé. A moins d'une situation financière particulièrement précaire, la plupart des femmes canadiennes préfèrent ne pas occuper d'emplois rétribués au dehors tant que leurs enfants ne vont pas à l'école. Néanmoins, tous les ans un nombre croissant de femmes mariées viennent grossir les rangs de la main-d'oeuvre; en effet, la mécanisation de leurs foyers leur permet de travailler chez elles et à l'extérieur. En 1967, la moitié des femmes qui travaillaient au dehors étaient mariées. La plupart de ces femmes ont de 35 à 49 ans. Leurs enfants sont généralement à l'école ou, devenus grands, ont quitté le foyer paternel.

## Conditions de travail

En règle générale, Canadiens et Canadiennes jouissent de la même protection: lois sur les salaires minimums, nombre maximum d'heures de travail,

\* Pour de plus amples renseignements, consulter: *Les tendances professionnelles au Canada*. Rapport II, 1963, du ministère du Travail.